

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 11

Artikel: Voyages : Paris dans un fauteuil
Autor: Bourgeois, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARIS DANS UN FAUTEUIL

Voyages

Notre collaborateur Charles Bourgeois a récemment visité Paris dans des conditions un peu particulières, puisqu'il faisait partie d'un voyage spécialement organisé par l'Association en faveur des infirmes moteurs cérébraux. Il vous livre ici ses impressions...

L'envie de voyager nous titille tous un jour. Elle nous permet de rompre le train-train quotidien, de découvrir de nouveaux paysages et de rencontrer d'autres gens. Programme certes alléchant, mais aussi un brin aléatoire, quand un caprice de la nature vous a rendu physiquement très dépendant d'autrui... et tributaire d'un fauteuil roulant.

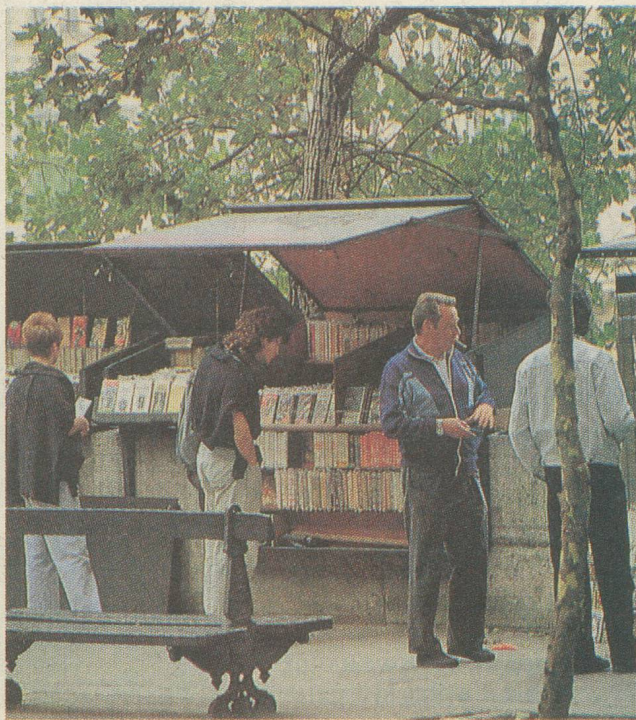
Depuis quelque temps déjà, l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux (ASIMC) propose chaque année plusieurs possibilités de vacances à l'étranger, dont un tour de ville. Paris nous «tendait les bras» cette année. Une invite à laquelle, bien entendu, je n'ai guère pu résister, d'autant plus que je découvrais cette célèbre capitale pour la toute première fois!

Je faisais partie d'un groupe de dix-sept handicapés, assistés d'autant de personnes chargées de les aider (soins de base, accompagnement dans les déplacements en ville ou les visites de musées). Avec armes et bagages, nous étions tous «casés» dans un autocar spécialement aménagé qui nous a conduits d'Olten à Paris.

Agréable surprise

Ce qui m'a le plus agréablement surpris, c'est que la plupart des musées et édifices de Paris et de sa région (le Louvre, le Grand-Palais, la Tour Eiffel, la Tour Montparnasse, le Sacré-Coeur, le château de Versailles, celui de Fontainebleau - entre autres!) sont tous accessi-

Les premiers bouquinistes étaient déjà installés sur le Pont-Neuf il y a 500 ans. Le long de la Seine, on découvre encore 3000 échoppes.



bles en fauteuil roulant - un plaisir hélas encore trop rare en Helvétie...

J'ai apprécié aussi la patiente et souriante disponibilité des gardiens et guides qui illustraient leurs commentaires d'anecdotes ou de détails captivants. Ainsi, par exemple, l'origine du mot *Louvre* viendrait de «louverie», c'est-à-dire un endroit où, autrefois, l'on élevait des loups pour la chasse.

C'est par la fameuse Pyramide, dressée dans la Cour Napoléon, que, grâce à un ascenseur ingénieux, les personnes en fauteuil roulant peuvent facilement accéder à l'intérieur du célèbre musée.

Pas de problème majeur, à Versailles non plus! L'immense bâtisse, constituée de deux ailes de 800 mètres chacune, et entourée d'un parc-jardin magnifique, impressionne d'emblée. Outre une vingtaine de salons et la chapelle où Louis XIV se rendait chaque matin à la messe (pour l'anecdote, sachez que l'orgue est d'époque et fonctionne encore!), nous avons vu la célèbre galerie des Glaces (où sera notamment signé, en 1919, le traité qui met fin à la Première Guerre mondiale).

Imaginez une salle longue de 72 mètres, haute de plafond, et dont une paroi présente treize miroirs placés exactement en face des treize fenêtres du mur opposé - elles donnent précisément sur le jardin. Et si vous jetez un coup d'oeil par l'une ou l'autre de ces croisées, vous avez l'impression que votre regard embrasse l'infini...

Il y aurait encore mille et une choses à raconter et à découvrir. La Ville Lumière me reverra sans doute un jour... Comment résister à ses charmes quand elle se révèle aussi séduisante au fil d'une romantique croisière sur la Seine?

Charles Bourgeois

Renseignements pour les voyages-handicap: ASIMC, tél. 065/ 22 22 21